

Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*

Online edition

BELLEM, Marianne de

?Bruxelles 1766 – ?p.1791

Jeanne de Bellem, known as La Pinaut, was born in Namur around 1734. She went to Brussels c.1750 to make her fortune, which she proceeded to do through a series of picaresque adventures, many involving the lawyer and revolutionary politician Henri van der Noot, although another lover, Guillaume-François Bertout de Carillo, vicomte d'Ottignies, dit de Quenonville (1739–1820), is said to have been the father of her daughter Marianne. Some of these stories appear in a play by Beaunoir, *Histoire de l'insurrection belge, ou Vander-Noot*, 1790; the fourth act is subtitled “La Pineau, ou la prostitution”. According to Beaunoir, Marianne was the mistress of Pierre van Eupen, secrétaire des États de Brabant. By 1787 Jeanne and Marianne, under van der Noot's influence, had become revolutionaries, distributing pamphlets on the streets of Brussels urging the populace to “[faire] comme l'Amérique”; this resulted in their imprisonment by the Austrian authorities. Released during the Brabantine revolution, they had to flee when the Austrians reoccupied Brussels. The last sighting (not known to her biographers) also provides the evidence of Marianne's being a pastellist: it is this announcement printed in the *Nouvelles extraordinaires de divers endroits*, L.III, 5.VII.1791:

Comme la calomnie & l'imposture répandent le bruit, que j'ai reçu beaucoup d'Argent des Etats de *Brabant*, & qu'à mon départ j'ai emporté des Sommes immenses: Je donne ici un démenti formel à ces Calomnieurs, & j'affirme avec vérité, que jamais je n'ai reçu un Denier des Etats, ni n'ai été à même de manier l'Argent, ni faire aucun Commerce, qui ait pu m'enrichir aux dépens de mes Concitoyens. De plus, je donne par cette présente Pouvoir & pleine liberté de level ces prétenduës Sommes placées, dit-on, sur l'Angleterre, & de les donner aux Pauvres. J'espère, qu'on sera convaincu, que ce n'est point un Masque, mais la nécessité qui nous oblige, ma Fille & moi, de travailler pour subsister: Elle peint le Portrait en pastel & en miniature; elle offre d'en donner des Leçons.

A ROTTERDAM ce 28. Juin 1791, chez Mr. VAN ENGELEN, Confiturier sur le Marché d'*Erasmus*.
(Signé) Veuve de BELLEM, dite PINAUT.

Other indications of Marianne as pastellist are found in a 1789 letter to van der Noot thanking him for offering to send “pastel de l'auzane [Lausanne], qu'elle acceptera avec reconnaissance s'il n'est pas trop cher”, while a few weeks later (20.I.1790) her mother wrote to van der Noot to report her use of the materials:

Ma fille vous poche tantôt un œil, tantôt la bouche, puis le né, enfin elle promène à chaque instant les doigts sur votre face. Vous m'entendez. C'est qu'elle copie votre portrait.

This might relate to the portrait by P. de Glimes, engraved by Theodorus de Roode.

Beaunoir's stage directions for Act IV of his play requires the walls to be decorated with “postures choisies de l'Aretin, dessinés au pastel par Mariane”.

Bibliography

Franz van Kalken, *Madame de Bellem: la Pompadour des Pays-Bas*, Bruxelles, 1923, pp. 53f & *passim*; Janet Polasky, “Women militants

in the Brabant and Liégeois revolutions”, in Christine Fauré, ed., *Political and historical encyclopedia of women*, 2013, *Dictionnaire des femmes belges*, Bruxelles, 2006, p. 454

Pastels

J.1392.101 Hendrik Karel Nicolaas van der NOOT (1731–1827), avocat, premier conseiller aux États de Brabant, pstl, 1789